



# **Les Rossignols des Terres Allemandes**

**Chants de l'Allemagne médiévale**

Création 2018  
Disque paru en 2022



h buwe eyn hus dar ynne wil gesynde wesen. der tzadel vnd der zwibel sint in  
ere da vuor gesezzen. der mangel vnde werfel so gewaltlichlichen da yn. Du raten  
ebe vruent wie ich inuoge genesen. Vntugent vnde der herren erge die habent sich vuc  
ezzen dar sie mir tzuo eyner syten wenden spise vnde ouch den wyn. So blei tzuo  
er drinen sint die Vntuwe vnde ir gesynde. Dar tzuo byn ich in der vuor scande  
chte gar.  sint tzuo der vierden syten swynde. Sit mich vntugende mit y  
er also besezzen. Vnde mich vuorterben wil daz wende der herren tugent den i  
sterlichen stat. bin des graven kumfte vro von Osterberr. So vro daz mir soro  
on den vrenden sint vuor swinden. Gar sit ich den tugendenrichen wol gesunden ha  
esen. Her werket wol mit tzuchten werdliche werce. Er ist an tugenden vnde an rechte  
alte vunden. Des hore ich ym die wisen vnde dar tzuo die besten ien. Ir stiget e  
t werdeheit. So sicht man manigen sigen. Ich bin gewesen da man der herren strit  
reit. Da horte ich sin tzuo gute selten swigen. Sie ient er si sunder meil vuor alle  
alsche vry. Vnde in dem munde nicht wen eyner tzungen phlegen so hat vil maniger dr  
ch bin des edelen werden kuninges mitte vro. Da ynne er lebet vnde da by phliget s  
gentlicher guote. Des syn lob von sculden ho in alder werlde stat. Des edelen keiser  
unt wille ich upruben so. Ein walt von tugenden vnde von rechter mitte bluete. De  
unde halb ez nicht getragen die tugent die er begat. Er ist alsam ein reyne berende  
sum. Der obiz mit willen reret. Er aller mitte ist kegen der sine gar ein troum. Si  
ant vil manigem syne gulde meret. Noch iamert mich daz ich des eyne nye kegen y  
enoz. Ez en irret sin mitte nicht wenne myn unselde ist leider alz tzuo gros. Iunc. vnde  
l. riche. vnde arm helfet mit mir klagen. Des vurstens tot zu beyerland. wer sol un  
u ir gezzen der grozen truwe. die man stelichlichen an ym vant. Dem keiser vnde de  
uninge Ist hulfe an ym irslagen. Er kunde das riche also berichten vnde also besetze  
az ez ane alle werre stunt uber alle diudische lant. Daz lant uber me were gar v  
ru. Wenne syne starken rete. Der b... er keiser hetten... horn. die sun  
achte er mit... chuo... do... ich... sele he... nach... wert...







# Note d'intention du directeur artistique

À l'instar des troubadours occitans et des trouvères du Nord de la France, les *Minnesänger* **célèbrent l'amour courtois** et donnent ses lettres de noblesse à l'allemand médiéval. Ces « chanteurs d'amour » (**Minne** signifiant amour en ancien allemand) perpétuent ainsi une tradition poétique et musicale née près de deux siècles auparavant en occitanie.

S'émancipant progressivement de leurs modèles du sud et du nord de la France, les *Minnesänger* (appartenant pour la plupart à la noblesse et à la chevalerie) développent durant le XIII<sup>e</sup> siècle **un art qui leur est propre**. Ils se surnommaient entre eux « *die Nahtigallen* », **les Rossignols**.

Les Rossignols des Terres Allemandes trouvent en l'ensemble Céladon d'**ardents défenseurs**, qui poursuivent ainsi l'exploration de l'**univers courtois et poétique** du Moyen Âge.



Paulin Bündgen



# Chanter l'Allemagne médiévale

Nous avons abordé le répertoire des **Minnesänger** avec deux chanteurs, bien que les chansons soient évidemment **monodiques**. Cependant, la présence de deux voix enrichit considérablement la palette sonore et permet ainsi de **dialoguer**, de **chanter à l'unisson**, d'**ajouter des contrechants**, des **échors**, en un mot, de **colorer la ligne mélodique**.



Le **luth médiéval** côtoie la **vièle à archet** et le **crwth** (ou crouth, également appelé rote), instrument à cordes frottées d'origine galloise, présent dans l'iconographie allemande médiévale. Les **flûtes**, quant à elles, répondent à l'**organetto**, très répandu au Moyen Âge. Deux chansons ont été adaptées pour les instruments, à la manière d'**estampies**. D'autres épisodes instrumentaux, ponctuent naturellement certaines des pièces chantées, de façon plus ou moins développée.

Pour conclure, quelques mots sur la langue chantée dans ce programme, en l'occurrence, le « **moyen haut allemand** » qui, parmi d'autres spécificités, présente des **particularités graphiques et phonétiques importantes par rapport à l'allemand moderne**. Un travail approfondi avec la spécialiste des états de langue anciens de l'allemand, **Delphine Pasques**, nous a permis de restituer les **sonorités** et les **couleurs phonétiques propres à**

**cette époque**, et d'apporter ainsi une **profondeur supplémentaire** à l'interprétation, sans tomber dans la recherche systématique d'une prononciation archaïsante.



# Pour aller plus loin...

## Eclairage sur certaines pièces du programme

*Do ich mich übt der seiten klang* fait état des doutes et des interrogations de **Konrad von Würzburg** quand à sa place dans la société. Lors une soirée chez le Duc au service duquel il travaille, et alors qu'il pensait charmer l'assemblée en jouant du luth, l'arrivée d'un excellent chanteur de la ville met l'assemblée en joie. Le Duc demande alors à Konrad de faire silence pour pouvoir se régaler de la voix du chantre, ce qui plonge le luthiste dans la plus grande perplexité.

Frauenlob débute *Gar starc bekant ist der helffant* par l'évocation d'un **bestiaire teinté d'exotisme** comme on les aime tant au Moyen Âge. Éléphant, licorne, panthère, sanglier, ours et lion sont décrits selon ce que l'on imaginait d'eux à l'époque (le sanglier par exemple ne peut tué qu'avec un épieu trempé d'urine !). C'est seulement à la fin de la première strophe, avec la mention du serpent, que le **caractère sacré du texte** va s'affirmer. A la manière d'un prêche, l'**évocation de la tentation et du péché**, puis l'exhortation au **repentir** et à la **vigilance** sont les thématiques des deux autres couplets de la pièce.



*Nieman tzv vro sol prysen* peut être considéré comme l'équivalent d'un **planctus**, qui est une complainte ou un **chant funèbre déplorant la mort d'une personne réputée ou célèbre**. Le plus ancien à ce jour est le *A solis ortu usque ad occitua*, composé pour la mort de Charlemagne en 814. Sur le même manuscrit figure également le planctus de son fils Hugo (844). Robin pleure ici la perte de grands poètes comme **Reymar, Stollen, Neidhart** ou **Bruder Wernher**. Il ouvre son chant par une réflexion sur la **fugacité de la vie**.

*Under der Linden* est l'**adaptation d'une chanson de trouvère**, *En mai au douz tens nouvel*. Ici aussi, la mélodie originale est conservée, avec quelques différences mineures au niveau du refrain. Le texte français fait référence à un **rossignol**, dérangé dans son chant par un rustre qui décide de jouer de la citole. Le poème allemand conserve l'idée du petit oiseau, qui cette fois devient le **témoin d'une scène amoureuse**. Dans un texte à la sensualité débridée (« *M'a-t-il embrassée ? Au moins mille fois, voyez comme ma bouche est rouge* ») est décrite l'étreinte de deux amants allongés sur la verdure, sous un **tilleul**.

De caractère populaire, la **chanson Der Kvninc Rodolp** comporte un grand nombre de strophes, qui ne sont pas nécessairement destinées à être chantées mais qui peuvent être **déclamées**. Les codes de la parfaite **conduite chevaleresque** y sont recensés et édictés, à l'instar d'un **manuel de savoir-vivre médiéval**. Pour illustrer ces propos, le refrain fait allusion au roi Rodolphe, ici célébré pour ses **prouesses**, son **sens de l'honneur** et sa **courtoisie**. Il est tout d'abord décrit comme un parfait chevalier, avant d'être sévèrement critiqué par **Der Unversagte** qui lui reproche ouvertement sa **pingrerie envers les musiciens et les poètes**, à qui il ne donne... rien !





# Ensemble Céladon

## 25 ans de musique, 25 ans de passion

Depuis sa création par le contre-ténor Paulin Bündgen en **1999**, l'ensemble Céladon a sillonné les **routes de France et d'Europe** et a été applaudi dans de nombreux lieux prestigieux, tels que les Centres Culturels de Rencontres d'Ambronay, Vézelay et Noirlac et les festivals Voix et Route Romane, Music in the Dales (UK), Les Nuits de Septembre (BE), Fondazione Pietà de' Turchini (IT), Julita (SE), Musica da Povoa de Varzim (PT) ou encore Tage Alter Musik Regensburg (DE).

## De la musique ancienne, mais pas que !

Fort de son expérience, l'Ensemble a construit son identité avec une volonté d'**insuffler une grande part de modernité aux musiques anciennes**, faisant le pari de rendre ces répertoires accessibles aujourd'hui, à tous et toutes, **dans l'immédiateté de notre époque**. Ainsi, il **questionne et réinvente sans cesse le format de ses concerts** : mise en scène, spatialisation, ou mélange de genres sont autant de clés dont s'empare l'Ensemble pour créer cette identité fraîche qui lui est propre.

## Être partout, et pour tous

Le public ayant croisé le chemin de cet Ensemble retiendra souvent cette **proximité** et cette **accessibilité** mise à l'honneur par les artistes. Car des places de villages aux lieux les plus prestigieux, **l'énergie reste égale** chez Céladon, toujours alimentée par cette même envie de **transmettre** l'amour de la musique à leur public. Les artistes vont ainsi à la rencontre de jeunes de tout âge (rencontres favorisées depuis quelques années par leur résidence au Centre Scolaire Saint-Louis Saint-Bruno), mais cherchent également à **sortir des sentiers battus et des idées reçues** en attirant un public non-initié aux esthétiques de la musique ancienne.

## Aller au bout de ses rêves

L'histoire de l'ensemble Céladon est aussi une **histoire de rêves** qui se construisent et se réalisent. Son directeur artistique, Paulin Bündgen, a toujours eu à cœur de s'entourer d'une équipe porteuse de **valeurs à la fois artistiques et humaines**, toujours prête à le suivre dans son **exploration des répertoires et des formes**, garantie d'un **voyage entre les siècles et les disciplines**. C'est cette recherche qui l'a amené à construire des programmes originaux et ambitieux auprès d'artistes de renom comme **Jean-Philippe Goude, Kyrie Kristmanson** ou **Michael Nyman**.

## Plus d'une dizaine de disques à son actif

Après un **premier album enregistré en 2006**, la discographie de l'Ensemble n'a cessé de croître, couvrant une large période historique de la musique médiévale à la musique contemporaine. Ces explorations lui valent une **reconnaissance internationale** de la part de la presse spécialisée, mais aussi de la part de son public, toujours fidèle au poste à chaque nouvelle sortie.

Nous retiendrons notamment les mots de la **Société Française de Luth**, louant « *une vraie science des sonorités [...] une sensibilité, une expression mêlées à une grande exigence technique [...], le charme tranquille et sans esbroufe d'un travail de longue haleine et d'une indiscutable expérience* » ou encore ceux de **Musica Dei Donum** affirmant « *c'est l'un des disques les plus passionnants que j'ai entendus récemment* ».









# Distribution

**Clara Coutouly** : soprano  
**Paulin Bündgen** : contre-ténor  
**Myriam Ropars** : vièle à archet  
**Florent Marie** : luth médiéval  
**Tiago Simas Freire** : flûtes  
**Caroline Huynh Van Xuan** : organetto

**Production** : Ensemble Céladon | Paulin Bündgen

**Conditions de tournée**  
Devis et fiche technique sur demande

**Marie Fady**, chargée de diffusion et de production  
**Mathilde Luneau**, administratrice

**Ensemble Céladon | Paulin Bündgen**  
16/17 rue des Chartreux  
69001 Lyon

+33 (0)9 51 20 76 66  
+33 (0)7 81 41 76 43

[marie@ensemble-celadon.com](mailto:marie@ensemble-celadon.com)  
[www.ensemble-celadon.com](http://www.ensemble-celadon.com)



L'ensemble Céladon est soutenu par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la Ville de Lyon, le FONPEPS, la SPEDIDAM, l'ADAMI, le CNM, le Centre Scolaire Saint-Louis Saint-Bruno et le Super U Les Deux Roches.